

Où en est le Réseau mennonite francophone (Rmf) en ce début 2013 ?

Eh bien, il poursuit son petit bonhomme de chemin, sans tambour ni trompette, mais non sans une certaine efficacité !

Bien des activités menées par les diverses instances mennonites internationales d'expression française s'inscrivent dans l'objectif du Réseau. Certaines sont directement initiées par le Réseau et ont comme objectif principal de créer des liens qui rapprochent les mennonites francophones de divers horizons. D'autres sont initiés par diverses instances mennonites de langue française. Leur objectif principal étant d'établir des collaborations internationales entre mennonites francophones. Tout cela contribue au but du Rmf de tisser d'avantage de liens au travers du monde entier pour se compléter au service de notre Maître à tous, Jésus-Christ.

Activités initiées par le Rmf

- Les rencontres

Au niveau institutionnel les choses n'ont pas beaucoup bougé. Les Européens ont créé le CERF (Comité Européen du Réseau Francophone) qui se réunit deux fois par an. Il regroupe la plupart des instances des Eglises mennonites de France et de Suisse. Il représente pour eux un lieu d'échange et d'information à propos des activités menées par ces instances vers les autres Eglises mennonites francophones. Ce réseautage est donc important aussi

bien pour des décisions propre à chaque instance, mais aussi utile pour des décisions communes.

Le CERF initie aussi des actions décidées en commun et en son sein. S'en tenant à agir selon l'objectif essentiel du Rmf,

le CERF fait beaucoup d'efforts pour tisser des liens. C'est ainsi qu'il tient à être présent lors des manifestations importantes qui ont lieu dans les Églises à travers le monde. Pour cette raison le CERF a délégué Daniel GEISER de Suisse aux grandes festivités qui se sont déroulées en 2012 en République démocratique du Congo. De même, le plus régulièrement possible, le CERF mandate un délégué pour participer au Conseil de Partenariat de la RDC, mais aussi, occasionnellement au CP/BF (voir ci-dessous).

- Les camps franco-congolais

Un ancien « coopérant » français, ayant fait son service civil en RDC sous l'égide du MCC, a gardé, de ce séjour, un cœur très attaché à ce pays et aux Églises mennonites de ce pays, et plus particulièrement à leur jeunesse. De retour en France il a constitué une équipe de bénévoles qui a organisé plusieurs camps franco-congolais. À ces occasions des jeunes issus des Églises mennonites de ces deux pays



ont eu l'opportunité de passer du temps ensemble dans des activités professionnelles, spirituelles et ludiques. Un nouveau camp semblable est prévu pour l'été 2013. La mise en place d'un cybercafé géré par de jeunes mennonites de RDC est née de ces échanges. Le



cybercafé a été mis en place pour motiver les jeunes des trois Communautés mennonites de RDC à collaborer dans un projet bien précis. Des contacts réguliers sont entretenus

tant par les organisateurs qu'entre les membres des groupes qui ont participé à ces actions.

- La consultation sur la formation théologique

Les rencontres et les courriers induits par le Rmf ont amené bien des théologiens anabaptistes francophones à avoir des contacts entre eux. Cela a éveillé le besoin de mieux se connaître et d'envisager une collaboration plus rapprochée. Aussi, au travers du Rmf, l'occasion leur a été offerte de mettre au point une consultation sur la formation théologique dans une vision anabaptiste. Une rencontre au Centre Universitaire de Missiologie de Kinshasa en février 2014 est en préparation. L'objectif de cette rencontre est d'échanger à propos des besoins de formation théologique. Ce projet a suscité un réel intérêt dans la francophonie mennonite du monde entier. Un comité de préparation est en train de se mettre en place. C'est un premier pas

dans la réalisation de la vision exprimée par le pasteur burkinabé, Siaka Traoré (voir ci-dessous).

- Les publications

Un projet dans les cartons : mettre au point un manuel de catéchisme commun aux églises mennonites de langue française.

Le gros morceau entrepris par le CERF a été l'édition, en collaboration avec les Editions Mennonites, d'un Dossier de Christ Seul « Vivre l'Eglise au-delà des frontières », qu'on peut se procurer aux Éditions mennonites au prix de 8 € (www.editions-mennonites.fr).



Le CERF a également décidé de reconduire la publication de la rubrique commune aux périodiques mennonites de langue française (cf les articles ci-après dans cette page).

Activités des partenaires

Nous n'avons pas connaissance de toutes les actions menées par des instances mennonites au niveau international. Néanmoins nous mentionnons celles que nous connaissons :

- Camps « Action France »

En 2012 a eu lieu un premier camp intitulé « Action France ». Il fonctionne sous la responsabilité commune des organismes de jeunesse des Églises Frères mennonites du Québec et des Églises mennonites de France. Ce premier camp a regroupé 8 jeunes



Français et 8 Québécois. Après un temps de formation ils ont été répartis en plusieurs groupes qui sont allés prêter main-forte à des programmes en France, en Roumanie et au Burkina Faso. Il est prévu de reconduire cette formule pour les deux ans à venir, tout en variant les lieux d'activités des participants.

- Le Conseil de Partenariat du Burkina Faso

Une initiative heureuse mise en place dans divers pays africains regroupe les Eglises et les missions dans des



Conseils de Partenariat (CP) où les actions à mener sont décidées en commun, par exemple en RDC et au Burkina Faso. C'est ainsi qu'une collaboration étroite est née entre l'Église Évangélique Mennonite du

Burkina Faso et le Comité de Mission Mennonite Français (CMMF) qui envoie tous les ans un représentant sur place pour prendre part aux séances de travail de ce CP.

- Le MCC

Le MCC n'est pas de reste dans l'organisation d'échanges internationaux. Ainsi MCC Afrique a mis en place un programme s'adressant à des jeunes africains pour aider les sinistrés du séisme en Haïti. Un groupe de l'Église



Evangelique Mennonite du Burkina Faso a répondu à cet appel et a participé, pendant 15 jours, à des activités très pratiques, mais a aussi, par ce moyen, fait connaissance du contexte haïtien et des Églises anabaptistes de ce pays. A la suite de cet échange l'un des

participants s'est exclamé « *Pour finir, l'image que je retiens de chaque haïtien, c'est un parent perdu de longue date que j'ai retrouvé dans cette terre lointaine et j'en suis très heureux* ».



Conclusion : une vision d'avenir

Toutes ces activités sont menées dans la perspective exprimée par le pasteur burkinabé, Siaka Traoré, dans sa postface du dossier de Christ Seul : « *Les mennonites francophones ont des difficultés à se rencontrer entre eux en raison de leur grande dispersion géographique. Celle-ci va de la République démocratique du Congo à l'Europe et du Burkina Faso au Québec (sans compter les Haïtiens, qui ne font pas encore partie du Réseau). Aussi l'objectif du Réseau n'est pas de se faire valoir ou de contrecarrer quelque langue que ce soit, mais tout simplement d'être un moyen de communication au service de toutes ses Églises membres.* »

Les acquis du Réseau sont certes multiples, cependant nous avons la vision de prospecter d'autres domaines qui permettront de consolider et de faire vivre le Réseau.

- *Une des priorités des Églises de nos jours est **la formation**. Le Réseau pourrait servir de tremplin pour la mise en place d'un programme de formation théologique. Au sein des Unions d'Églises qui composent le Réseau nous disposons de bien des personnes ressources en enseignement. Celles-ci pourraient constituer le corps enseignant de cette formation. Un cursus d'enseignement anabaptiste/mennonite en français pourrait ainsi être développé.*
- *Nos sociétés s'enrichissent mutuellement par des **échanges interculturels**. Ainsi au travers du Réseau un programme d'échange proposant à ses membres d'exercer des ministères très variés est tout à fait envisageable. Le volet de la formation pourrait*

faire partie de ce programme dans le but de renforcer les capacités dans les domaines éducatifs, théologiques, techniques, agricoles, administratifs et organisationnels.

- *L'existence même du Réseau au niveau international a été rendue possible grâce à la CMM. Il est important pour la pérennité du Réseau qu'il reste intégré dans cette instance. **Lors des grandes rencontres de la CMM, il faudrait envisager des plages de temps plus longues** pour permettre aux membres du Réseau de se réunir.*
- *Au sein des Églises qui composent le Réseau mennonite francophone, œuvrent présentement **des pionniers, des leaders** qui ne sont pas issus de pays de langue française. Ces personnes, ainsi que d'autres, qui aiment s'exprimer dans notre langue ont tout à fait leur place au sein du Réseau*
- *Il serait sage que le Réseau prenne encore davantage en compte une frange importante de ses membres à savoir : **les jeunes**. L'article qui leur est réservé dans ce Dossier fait ressortir qu'ils ont à cœur de s'investir dans l'Église, de la voir grandir et aimeraient qu'on tienne compte de leurs potentialités dans l'Église pour « continuer à témoigner au monde que l'Église est bien ce lieu où peuvent se vivre des relations réconciliées en Jésus-Christ ».*
- *Il serait envisageable de voir le Réseau se développer de telle manière qu'il soit en mesure de s'impliquer de façon concrète dans la **gestion des crises** de différentes sortes que peuvent connaître*

les communautés qui la composent. Agir ainsi serait une attitude contre l'indifférence.

De même qu'à l'époque de l'apôtre Paul, le zèle des Corinthiens avait motivé beaucoup d'autres, nous formulons le vœu que le zèle manifesté dans les actions mentionnées puisse motiver beaucoup d'autres pour atteindre la vision ci-dessus. Que ce même zèle puisse surtout nous motiver tous ensemble pour participer à cette œuvre à laquelle nous sommes appelés qui est de travailler ensemble au service de Dieu, chacun accomplissant la tâche particulière que Dieu lui a confiée, l'un plante, l'autre arrose, mais c'est Dieu qui fait croître. Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ.

Mars 2013

Jean Paul Pelsy